

Guide pratique pour l'utilisation des marionnettes Mimi et Momo



Trousse des marionnettes *Parle-moi en français*

Cette trousse est inspirée par l'efficacité reconnue de la marionnette pour développer la communication orale des enfants.

La trousse comprend le guide d'utilisation, les marionnettes Mimi et Momo et 28 fiches d'activités pour développer la communication orale des élèves. Les activités proposées font appel au côté affectif de l'enfant tout en développant sa confiance à s'exprimer en français. Certaines activités intègrent l'utilisation de segments sur CD-ROM tirés de la collection de MINI-TFO.

* Pour acheter les CD-ROM de la collection MINI-TFO suggérées dans ce guide, communiquer avec le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques à Ottawa à **commandes@cforp.on.ca** (1.877.747.8003)

* Pour obtenir sans frais des exemplaires supplémentaires de ce guide et des 28 fiches d'activités, visiter le site Web de TFO à **www.tfo.org/guides**

* Pour des renseignements sur comment obtenir les marionnettes Mimi et Momo, téléphoner au 1.800.387.8435, poste 2388 ou envoyer un courriel à **tfoliaison@tfo.org**

Coordination du projet : Annette Lalonde

Auteurs : Hélène Pouliot-Cleare, chef d'équipe
Véronique Bédard
Catherine Grenier
Julie Ndaya Ilunga

Projet financé par le ministère de l'Éducation de l'Ontario



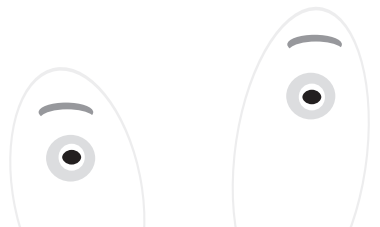
Table des matières

2 Les marionnettes

- 2 Pourquoi utiliser la marionnette ?
- 4 Caractéristiques de la marionnette
 - Personnalité
 - Voix, intonation et volume
 - Mouvement
- 6 Comment présenter les marionnettes Mimi et Momo

7 Guide pratique pour l'utilisation des marionnettes Mimi et Momo

- 7 Raison d'être
- 7 Comment développer les compétences langagières
- 10 L'acquisition de la langue
- 11 Aperçu d'une salle de classe
- 14 Comportement de l'enfant qui ne parle pas français
- 15 Pourquoi une adaptation lors des périodes de transition d'un cycle à l'autre ?
- 16 Comportements observés auprès d'élèves inscrits au préscolaire
- 17 Points à considérer pour le parent anglophone ou parlant une autre langue que le français
- 18 Points à considérer pour le parent francophone d'un couple exogame
- 20 Points à considérer pour le personnel enseignant



Les marionnettes

Pourquoi utiliser la marionnette ?

La marionnette est l'outil par excellence pour motiver l'enfant à parler et à s'exprimer, peu importe ses habiletés langagières, car elle représente une troisième personne qui comprend et parle le français, mais qui ne porte aucun jugement sur l'enfant.

Lorsque l'adulte manipule la marionnette, l'enfant se concentre, écoute et accepte la voix et la personnalité qui lui ont été données.

Lorsque l'enfant manipule la marionnette, il peut lui parler ouvertement, lui chuchoter à l'oreille, l'impliquer dans son activité ou encore la faire parler en s'exprimant à la troisième personne, car c'est toujours une personne distincte pour lui.

La marionnette peut aussi servir à éveiller la curiosité envers les mots. Par exemple, elle permet de :

- féliciter l'enfant qui demande la signification d'un mot (« Bonne question ! » « Je suis bien contente que tu aies demandé ce que ça veut dire. »);
- féliciter l'enfant qui vous laisse savoir qu'il ne comprend pas (« Merci, c'est bien que tu me le dises quand tu ne comprends pas. »);
- modéliser des questions et la curiosité envers les mots (« Je me demande ce que ce mot veut dire. »; « Quel beau mot ! »; « Laisse-moi te parler d'un nouveau mot que j'ai appris. »; « C'est un mot difficile à dire, mais je pense que tu es capable. »);
- jouer avec les mots qui riment, leurs sons.



La marionnette permet à l'enfant :

- de s'exprimer librement et avec confiance, de s'en servir à la troisième personne et de s'oublier complètement car c'est la marionnette qui parle et répond, et non l'enfant;
- d'exprimer ses sentiments, ses idées, malgré sa timidité, son manque de mots ou ses difficultés langagières, car il n'y a pas de tension ou de jugement, surtout quand il est possible de se retirer dans un petit coin privé, seul ou avec un ami;
- de participer à une conversation en situation de jeu et non dans une situation problématique;
- de parler et dramatiser davantage à cause de la présence de la marionnette;
- de participer à l'activité en tant que spectateur et prendre plaisir à le faire;
- de créer des histoires et des dialogues dans des contextes significatifs, de stimuler son imagination;
- de développer plus de vocabulaire et de structures de phrases selon les besoins, dans un contexte amusant et non menaçant;
- d'intégrer la manipulation, la voix et d'établir une relation avec les autres;
- de participer à l'animation d'un conte, de le rendre beaucoup plus vivant et signifiant;
- de développer un caractère et une personnalité pour jouer le personnage d'une histoire, et ainsi apprendre plus facilement le texte et développer ses habiletés langagières;
- de résoudre des conflits avec l'aide de la marionnette;
- de rester attentif, de pouvoir se concentrer davantage et ce, même pour l'enfant qui a de la difficulté à écouter;
- d'oublier l'adulte qui la manipule, voire même le faire disparaître, pour laisser place au personnage que la marionnette incarne.

Ne pas oublier :

- d'encourager la participation, mais de ne pas l'imposer;
- que le but n'est pas de faire des spectacles;
- d'accepter les suggestions de l'enfant.

Caractéristiques de la marionnette

Il est suggéré que l'adulte présente la marionnette au préalable selon l'intention de l'activité, modélise comment la manipuler avec respect. Cela est plus facile quand on lui trouve un endroit de rangement spécial et qu'on lui attribue des traits de personnalité.

La marionnette peut chatouiller, toucher, donner un bisou ou caresser l'enfant et même élever la voix à un moment donné pour reprendre ou discipliner un enfant sans le vexer ou l'embarrasser.

Personnalité

L'adulte modélise le comportement et les gestes de la marionnette selon le tempérament qu'on veut lui donner.

- Gentille, douce, enjouée, cachotière, réservée, timide, nerveuse, bruyante, active, lente, vilaine, de mauvaise ou de bonne humeur, etc.

Voix, intonation et volume

L'adulte adopte des voix propres à sa personnalité et à son niveau d'aisance. Il peut moduler le ton de voix, le débit, la mimique, la gestuelle, les sons, les bruits et peut tenir compte des cinq sens dans ses entretiens. Il est avantageux de faire des essais à l'avance pour élargir son répertoire de modes d'expressions.

- Voix douce, forte, nasillarde, basse, triste, fâchée, heureuse
- Voix muette qui chuchote dans l'oreille de l'adulte ou d'un élève

À l'occasion, l'adulte peut préférer une marionnette qui donne exclusivement des messages dans son oreille ou celle de l'enfant. Cela permet à chacun d'interpréter à sa façon ce que dit la marionnette.

L'adulte : « Quoi, Momo ? Tu veux que je le dise à Richard ? »

« Richard, Momo veut que je te dise qu'elle veut jouer aux devinettes avec toi. »

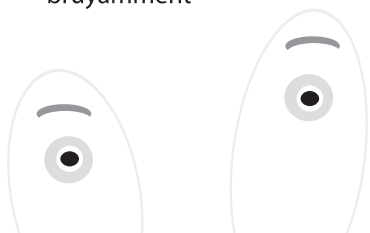
La marionnette peut faire mine de chuchoter dans l'oreille de l'enfant et l'enfant répète ce qu'il veut bien. Cela permet à l'enfant de dire qu'il n'a pas bien entendu la réponse ou de fournir une réponse qui est peut-être fautive, sans qu'il en soit responsable. C'est la marionnette qui l'a dit. L'adulte peut donc poursuivre avec un choix de réponses pour aider l'enfant. Il poursuivra volontiers, puisqu'il ne se sentira pas incompetent.



Mouvement

Il est important que la marionnette garde une bonne posture en se tenant bien droit. Certains mouvements peuvent communiquer différents messages. Par exemple :

- **Marcher** : sautiller doucement de haut en bas
- **Courir** : même mouvement, fait plus rapidement
- **Parler** : tourner légèrement d'un côté à l'autre
- **Joie** : mouvements rapides de haut en bas
- **Tristesse** : pencher la tête légèrement vers l'avant
- **Pleurs** : pencher la tête complètement vers l'avant et la faire vibrer comme si elle sanglote
- **Colère** : mouvements abrupts et rapides
- **Fatigue** : mouvement de marche lent et saccadé
- **Salutation** : incliner légèrement vers l'avant et relever
- **Bonheur** : grand mouvement gracieux
- **Mauvaise humeur** : marcher lourdement et lentement
- **Inquiétude** : regarder devant et derrière rapidement
- **Réfléchir** : regarder d'un individu à un autre donne l'impression de penser
- **Surprise** : regarder deux fois de suite une personne ou un objet
- **Ignorer** : tourner légèrement le dos en évitant de regarder la personne dans les yeux
- **Démontrer de la gêne ou de la peine** : petit coup d'œil lent derrière et ensuite vers la personne et derrière de nouveau
- **Respiration haletante** : petits mouvements rapides
- **Soupirer** : apporter le coude devant et retirer derrière en soupirant bruyamment



Comment présenter les marionnettes Mimi et Momo

- Présenter les marionnettes à n'importe quel moment au cours de l'année.
- Amener l'enfant à parler de la marionnette, à la décrire, à dire à quoi elle lui fait penser.
- Expliquer que ces marionnettes comprennent seulement le français et qu'il faut leur parler en français ou trouver un autre moyen de se faire comprendre. Faire remarquer ce qui est écrit sur leurs chemises.
- Créer un climat favorable à l'expression sincère des marionnettes; expliquer qu'elles peuvent ressentir le mal et la tristesse, et qu'elles doivent être écoutées avec un grand respect.
- Montrer comment les toucher, les manipuler, les échanger avec un ami.
- Fournir un contexte ou un scénario.
- Permettre à l'enfant de manipuler les marionnettes à l'avance.
- Montrer comment placer les doigts à l'intérieur pour faire bouger les marionnettes.
- Expliquer, par quelques exemples simples, qu'elles peuvent communiquer des messages, chanter, converser, donner des consignes, dramatiser, introduire de nouveaux concepts ou mots, raconter, contribuer à développer des attitudes et de bonnes manières et bien d'autres choses encore.
- À l'enfant qui dit : « C'est juste une marionnette. », répondre : « Oui, je sais, mais c'est une vraie marionnette. »
- Utiliser les marionnettes de façon formelle ou informelle, dans une grande variété de situations ainsi que pour des présentations ou des spectacles.
- Trouver un espace de rangement spécial, bien visible et accessible, et elles seront utilisées beaucoup plus fréquemment.



Guide pratique pour l'utilisation des marionnettes Mimi et Momo

Raison d'être

Les enfants inscrits dans des écoles de langue française proviennent de milieux linguistiques et culturels très diversifiés. Leurs compétences en français reflètent leurs expériences langagières : certains sont issus d'un foyer dont la langue première est le français, tandis que chez d'autres, l'anglais ou différentes langues des pays de la francophonie mondiale peuvent prédominer.

Comment développer les compétences langagières

Il est essentiel de développer les compétences langagières de l'enfant, puisqu'elles sont la clé du succès de tout apprentissage. Il est possible d'améliorer ces compétences quand on présente fréquemment à l'enfant des activités ou des jeux qui lui permettent :

- de vivre dans un milieu stimulant, sécuritaire, qui tient compte de ses besoins affectifs et sociaux afin qu'il se sente accepté;
- d'apprendre dans un contexte de jeu, de détente, où l'humour joue un rôle important;
- de choisir du matériel et des ressources riches, variées et appropriées pour la manipulation;
- de développer son autonomie par l'organisation physique du local et par des routines établies, grâce auxquelles il peut s'occuper et faire le plus de choses possible sans avoir recours à l'adulte;
- de se développer à son propre rythme, grâce à du matériel et des activités d'apprentissage polyvalents, multi-âges, graduées et donc adaptées à ses besoins et ses capacités;
- d'entretenir son enthousiasme et de renforcer sa motivation;
- de se sentir respecté et accepté selon ses habiletés et ses intérêts;
- d'être reconnu et valorisé pour ses efforts;
- de partir de son vécu et de ses acquis;



- de se faire comprendre et de s'exprimer sans crainte avec différents moyens, notamment :
 - en adoptant une expression faciale ou en faisant un geste qui démontre son incompréhension;
 - en utilisant des pictogrammes mis à sa disposition, des gestes ou des mots connus;
 - en demandant à un camarade de l'aider auprès de l'adulte;
- de savoir que l'adulte se préoccupe de lui :
 - en vérifiant régulièrement sa compréhension;
 - en reformulant les directives pour s'assurer de sa compréhension;
 - en fournissant un choix de réponses lorsqu'il n'a pas compris, pour lui donner l'occasion de réussir; souvent, un simple mot déclencheur suffit;
- de se former l'oreille aux sonorités du français;
- d'acquérir du vocabulaire et des structures de phrases simples et utiles pour le jeu, les interactions sociales, les routines et ce, avant d'introduire des thèmes de toutes sortes;
- d'utiliser la langue comme un outil de communication authentique pour :
 - demander quelque chose;
 - obtenir de l'information;
 - répondre à ses besoins;
 - partager ses idées, ses intérêts, montrer ce qu'il sait;
 - exprimer ses besoins physiques (j'ai faim, je suis blessé) ou émotionnels (je t'aime, j'ai peur);
- d'entendre le vocabulaire, les structures, les expressions et les questions de façon répétitive;
- d'entendre ses structures fautives bien reformulées dans le contexte de la conversation plutôt que de se faire dire qu'il fait erreur;
- d'observer des indices visuels, des gestes fonctionnels et du matériel concret pour apprendre;
- d'entendre plusieurs modèles langagiers, soit par l'entremise de ses pairs, d'autres adultes, de chansons et comptines, de jeux de mots, d'histoires, de CD, de CD-ROM ou d'émissions;



- de se faire aider, dans ses communications, par ses amis, des bénévoles ou des marionnettes;
- d'être invité à bouger, rire, chanter, raconter et se détendre en français;
- d'entendre des histoires, des chansons ou des contes connus en anglais et présentés en français, puisque c'est à partir d'éléments familiers que l'élève peut se concentrer sur le langage;
- d'être invité à prendre la parole, à utiliser les mots connus pour s'exprimer dans divers contextes;
- d'être respecté selon son style – qu'il s'agisse de s'exprimer seul avec l'adulte, avec un ou deux camarades ou en grand groupe;
- d'entendre le français lors d'interactions sociales;
- de jouer avec un camarade avec qui il veut s'exprimer en français;
- de créer un monde imaginaire, « de faire semblant », « de faire comme si »;
- de profiter au maximum de la créativité des adultes qui l'entourent pour faciliter son apprentissage.

Dans un tel contexte, l'enfant n'aura pas peur de s'exprimer, car tout essai sera valorisé et il sentira la confiance qu'on lui témoigne pour sa capacité d'apprendre et de réussir.



L'acquisition de la langue

- Les habiletés d'écoute précèdent les habiletés de l'oral.
- La compréhension précède l'expression.
- Avant que l'on apprenne les sons, les mots et les phrases, ceux-ci doivent être entendus au moins six fois dans des contextes différents. Pour un enfant qui apprend très vite, deux fois suffisent. L'enfant qui rencontre des défis d'apprentissage aura besoin, en moyenne, de près de 32 expériences avec le même concept avant de l'apprendre. Cela explique pourquoi la répétition est si importante et pourquoi il faut répéter de différentes façons et dans différents contextes.
- Il faut de cinq à six semaines pour qu'un nouveau concept soit entendu, compris, pratiqué, intégré et mis en pratique. Alors, il importe d'être patient ! Voilà pourquoi, vers la fin octobre dans une maternelle, un enfant qui parle peu ou pas le français comprend beaucoup de directives et peut utiliser quelques expressions courantes pour ses besoins de base :
« Je veux aller à la toilette, je veux jouer, etc. »
- Les progrès sont très évidents d'un trimestre à l'autre.

À la fin du premier trimestre, l'enfant comprend l'ensemble des structures de base utilisées fréquemment en salle de classe et en utilise quelques-unes si on lui offre du soutien. Cependant, l'élève emploiera encore spontanément sa langue maternelle pour exprimer ses idées et ses expériences, car son apprentissage du français est à ses débuts et sa langue de jeu restera encore longtemps sa langue maternelle.

À noter : La langue de jeu de l'enfant devient sa langue dominante. Il est donc essentiel de lui fournir le plus de situations de jeu et de la vie de tous les jours en français.



Aperçu d'une salle de classe

Voici quelques exemples de comportements observés auprès d'élèves inscrits dans une classe au préscolaire. Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive, car d'autres comportements du même type ont sûrement été observés.

* Il est à noter que ces comportements ne sont pas nécessairement ceux d'un élève francophone qui a des difficultés de langage ou d'apprentissage.

Compétences langagières

Connaissances et compréhension

L'élève qui parle français :

- démontre sa compréhension;
- réagit de façon appropriée dans différents contextes;
- dégage l'information de divers messages, histoires ou conversations;
- a recours à diverses stratégies pour saisir le sens d'un message ou résoudre une difficulté de compréhension.

L'élève qui apprend le français :

- comprend la plupart des activités de la classe et y participe;
- dégage l'information d'histoires ou de messages simples et courts à partir de supports visuels ou de déclencheurs;
- démontre sa compréhension du vocabulaire familier dans des situations de communication simples;
- se sert des diverses stratégies apprises pour saisir les messages.

L'élève qui parle peu ou pas français :

- écoute attentivement pour comprendre;
- recherche l'attention de l'adulte par différents moyens;
- est facilement distrait, s'évade, regarde ailleurs quand on lui parle et surtout lors du cercle;
- va chercher à distraire les autres lors des rassemblements pour s'attirer des amis, pour ne pas laisser voir qu'il ne comprend pas ou lorsqu'il ne se sent pas impliqué;
- évite les situations de cercle et préfère se taire plutôt que d'exposer son non-savoir.



Compétences langagières

Expression

L'élève qui parle français :

- parle couramment français;
- hésite rarement et est à l'aise avec la langue;
- s'exprime avec des phrases simples ou complexes;
- peut faire quelques erreurs d'expression ou des anglicismes dus à l'influence de son environnement, sans que cela nuise à son message;
- utilise un vocabulaire approprié qui peut être riche, précis et spécialisé;
- communique avec des intentions variées, qu'il s'agisse de demander, commenter, décrire, raconter;
- exprime ses idées, ses opinions et ses sentiments sur des sujets familiers ou scolaires;
- participe efficacement à la plupart des conversations; est à l'aise;
- aime jouer avec les sons, les rythmes ou tout autre jeu de la langue;
- maîtrise la morphologie et la syntaxe.

L'élève qui apprend le français :

- trouve les moyens nécessaires pour se faire comprendre et va même demander à un ami d'intervenir;
- utilise un vocabulaire de plus en plus abondant;
- communique de façon peu claire; il lui manque des mots, certains sont inventés;
- mélange l'anglais et le français dans ses phrases;
- utilise des phrases courtes, simples, de style télégraphique;
- connaît peu ou ne connaît pas l'emploi de la grammaire et de la syntaxe;
- commence à formuler des phrases au présent;
- mêle régulièrement les auxiliaires être et avoir;
- utilise beaucoup le mot **et** pour lier de courtes phrases entre elles;
- utilise beaucoup de mots passe-partout (chose, faire, ça, là et autres);
- peut maintenir une conversation ou faire de courtes présentations préparées à l'avance;
- a un débit encore hésitant; les mots justes ne lui viennent pas encore spontanément.



L'élève qui parle peu ou pas français :

- s'exprime en anglais ou dans une autre langue;
- répète et fait des tentatives pour répondre aux attentes de l'adulte;
- préfère rester muet;
- fait de longues pauses, hésite, cherche ses mots;
- utilise des mots de l'anglais avec un accent français;
- prononce de façon inintelligible, chante : « faire nos yeux » pour : « Terre de nos aïeux » de l'hymne national Ô Canada) et s'obstine à prétendre que c'est la bonne façon de le dire;
- utilise quelques mots isolés en français, des groupes de mots (moi courir, moi toilette, mon bleu peinture);
- généralise des règles telles qu'ajouter le son é la fin de verbes anglais;
- utilise le mot **mon** devant les noms d'objets connus et autres, peu importe le genre du mot;
- inverse l'ordre des mots ou utilise des structures anglaises;
- répète mot pour mot ce qu'il a entendu;
- exprime spontanément en français ce qui a été appris, surtout si c'est une expérience nouvelle (on n'a donc pas à s'inquiéter de lui apprendre des mots qu'on peut considérer difficiles);
- répète en anglais pour vérifier sa compréhension.



Comportement de l'enfant qui ne parle pas français

Apprendre une nouvelle langue est un défi, qui varie selon les individus. Pour certains, ce sera un défi apprécié, même recherché et une source de grande fierté une fois surmonté. Pour d'autres, cela peut occasionner bien des frustrations. Voici un aperçu de ce qui peut être ressenti et observé dans bon nombre de salles de classe des écoles de langue française en milieu minoritaire.

Imaginez ce que peut ressentir une personne qui n'entend qu'une langue étrangère toute la journée, qui doit écouter très attentivement, fournir des efforts constants pour comprendre ce qui se passe autour de lui, réagir à ce qui lui est demandé et utiliser cette langue pour subvenir à ses besoins de base (toilettes, nourriture) et exprimer sa tristesse, ses frustrations, etc. Et l'on n'a pas encore parlé de ses perceptions de ce qui se passe ou de ce qui est dit. Souvent, les adultes dans des situations semblables présument qu'on parle d'eux et se plaignent du fait qu'on ne leur prête pas attention ou qu'on leur manque de respect.

Il est donc facile à comprendre pourquoi à l'école, on est souvent témoin de frustrations, de sautes d'humeur, de pleurs, d'une recherche d'attention par d'autres moyens, de l'apparition de comportements violents, de grande fatigue, de la recherche d'isolement et de bien d'autres comportements d'adaptation.

Ces réactions et sentiments font partie de la courbe d'apprentissage. Ils passeront, à condition qu'on ne les ignore pas. Il faut se rappeler que tout être humain confronté à un défi se trouve temporairement déséquilibré et incertain. Son estime de soi en est affectée. Son succès à surmonter ces obstacles dépend directement de l'appui qu'il reçoit des personnes qu'il aime et du degré de réussite devant ses efforts. La patience, la compréhension et la persistance des parents et des autres intervenants sont importantes et il faut continuer à appliquer les stratégies fournies.

Il est également important que les parents soient sensibilisés à la nécessité de travailler de pair avec le personnel enseignant, car l'apprentissage d'une langue est un processus qui dure de cinq à sept ans. Au début de chaque cycle scolaire, il y aura des transitions importantes auxquelles l'élève devra s'adapter.



Pourquoi une adaptation lors des périodes de transition d'un cycle à l'autre ?

En faisant la transition du jardin d'enfants à la première année, l'élève apprend de façon formelle la lecture et l'écriture. La maîtrise de la langue est alors essentielle à sa réussite. Initialement, il pourra accuser du retard, ce qui est normal. Il se rattrapera au cours de l'année avec le soutien nécessaire.

En faisant la transition de la 3^e année au cycle moyen, l'élève lit maintenant pour apprendre. Les textes sont de plus en plus complexes et le vocabulaire n'est pas nécessairement tiré de son vécu en français. Il ne faut pas oublier que dans un milieu linguistique minoritaire, souvent l'élève entend du français seulement dans la famille et à l'intérieur de la salle de classe

S'il a obtenu du succès dans le passé en faisant cette adaptation avec le soutien nécessaire, il persistera. S'il a eu des difficultés, celles-ci se poursuivront et l'écart entre lui et ses pairs s'élargira.

C'est une réalité pour les écoles de langue française, principalement en milieu minoritaire où, pour un certain nombre d'élèves, le français n'est utilisé que dans le contexte scolaire. Donc, un effort certain doit être fourni par l'école, la famille et la communauté pour fournir aux élèves le plus d'expériences de vie possible en français.



Comportements observés auprès d'élèves inscrits au préscolaire

Il est à noter que ces comportements ne sont pas nécessairement ceux d'un élève francophone qui a des difficultés d'expression, de langage ou d'apprentissage. Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive, car d'autres comportements du même type ont certainement été observés.

L'élève qui parle français :

- continue de s'exprimer en français et sert de modèle passif ou actif pour ses camarades;
- s'associe avec d'autres qui parlent comme lui, pour autant que leurs intérêts soient similaires;
- commence à parler en anglais pour se faire comprendre des autres au besoin;
- choisit de ne parler que la langue dominante dans le groupe afin de pouvoir s'intégrer, se faire accepter;
- commence à utiliser des tournures de phrases anglaises, des anglicismes, subit l'influence du groupe.

L'élève qui apprend le français :

- refuse de s'exprimer dans de nouvelles situations, devant des inconnus;
- cherche à cacher son non-savoir ou veut montrer son savoir et insiste à être entendu;
- démontre de la fierté face à son savoir auprès des personnes aimées qui l'encouragent.

L'élève qui parle peu ou pas français :

- se referme sur lui-même;
- ne dit plus un mot;
- a des maux de ventre;
- exprime ses frustrations par des sautes d'humeur, des pleurs fréquents, ou en devenant agressif;
- ne veut plus entendre de français;
- ne veut plus venir à l'école.



Points à considérer pour le parent anglophone ou parlant une autre langue que le français

- Le parent anglophone a le plus d'influence sur le succès de son enfant, car nous vivons dans un milieu majoritairement anglais. L'attitude et les attentes du parent anglophone ont un impact majeur sur la capacité de son enfant à apprendre le français.
Attitude positive : « Bien sûr que mon enfant peut apprendre à parler français. »
- L'enfant doit non seulement entendre, mais avoir la conviction que ses deux parents croient à l'importance de parler plusieurs langues (le français, l'anglais et même une 3^e langue) et que c'est non seulement facile mais normal de les apprendre.
- L'enfant peut apprendre la langue de chacun de ses parents dès la naissance, pour autant que les parents s'entendent à cet effet et déterminent comment ils vont procéder.
- L'enfant qui entend le français pour la première fois à l'école risque de réagir d'une des façons suivantes :
 - « Why are you speaking to me in French ? »
 - « Don't speak French with me. »
 - « I hate French. »
 - « I don't want to speak French. »
 - « I hate school. »
- Malgré ces réactions, le parent anglophone doit s'intéresser à ses essais et le féliciter de ses réussites, tandis que le parent francophone doit continuer de parler français et s'assurer de ne pas toujours le corriger ou s'exaspérer du temps que prend l'apprentissage.
- Certains parents peuvent avoir des doutes. On peut leur rappeler que :
 - dans bien des pays, la très grande majorité des élèves apprend plus d'une langue;
 - l'unilinguisme est un phénomène nord-américain car dans bien des pays, c'est la norme de parler deux ou trois langues;
 - l'attitude et les attentes des parents font toute la différence;
 - ces efforts sont bien récompensés plus tard.

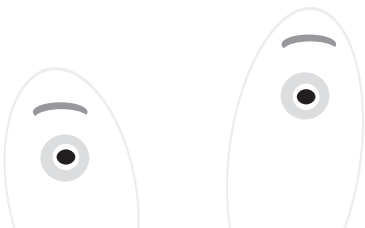


Points à considérer pour le parent francophone d'un couple exogame

- Apprendre une langue est une affaire de cœur et non de tête.
- Quand parler en français n'est pas la norme à la maison, il faut commencer tout doucement et ne pas en faire un enseignement.
- Il faut se rappeler la façon dont notre bébé a appris à parler. D'abord, on répétait souvent la même chose, soit en nommant les objets (« un chien, un chien ») ou les gens (« maman, ma-man »). Dès que l'enfant produisait un son qui s'en approchait, on se réjouissait et l'encourageait à poursuivre. On ne se décourageait pas, on ne doutait pas que ça viendrait tôt ou tard.
- La langue est un outil pour communiquer nos besoins et nos sentiments envers ceux qu'on aime.
- Plus on fait preuve d'appréciation pour ce que l'enfant peut faire, plus il va le répéter et faire des efforts pour progresser.
- Il faut adopter une approche propice à l'apprentissage du français en l'employant :
 - lors des moments de tendresse, soit à son réveil ou avant de s'endormir;
 - à l'heure du bain, de la lecture, du coucher;
 - pour exprimer des mots affectueux.
- D'autres stratégies à adopter consistent à :
 - verbaliser ce que vous faites : « Je vais te chatouiller les orteils... »;
 - lui donner un choix de réponses : « Tu veux que je te frotte le dos ou le ventre ? »;
 - faciliter une conversation en posant des questions ouvertes qui l'amènent à répondre par plus qu'un oui ou un non : « Tu es réveillé ? Qu'est-ce que tu veux faire aujourd'hui ? »;
 - répondre à aux besoins de base de l'enfant en vous exprimant en français : « Qu'est-ce que tu vas manger ce matin, des céréales ou des crêpes ? »;
 - profiter de toutes les occasions pour le valoriser en français : « J'aime tellement ça quand tu m'aides, merci. »;



- profiter du fait que l'enfant aime être utile : lui demander de l'aide et profiter de l'occasion pour lui expliquer les tâches en français : « Combien d'assiettes dois-tu mettre sur la table ? Quoi d'autre ? »;
- utiliser l'humour et même le ridicule. Le rire détend et prédispose à l'ouverture d'esprit et donc à l'apprentissage. On peut dire par exemple : « C'est le temps de te laver les cheveux. Je prends du dentifrice, un peigne ou du shampoing ? » Puisque l'enfant rit, c'est amusant et tout s'enregistre positivement dans son subconscient.



Points à considérer pour le personnel enseignant

Plusieurs stratégies sont proposées dans ce document pour prédisposer tous les élèves à réussir malgré les différents niveaux de compétence langagière. Il est tout de même important de reconnaître que malgré la panoplie de connaissances fournies, le succès dépend des attitudes et des attentes de l'adulte qui interagit avec l'élève. L'adulte doit donc reconnaître :

- qu'apprendre une langue est une affaire de cœur et non de tête;
- que c'est un outil pour communiquer nos besoins et nos sentiments envers ceux qu'on aime;
- qu'il faut valoriser et faire attention à ne pas nier la dualité linguistique et culturelle de l'élève;
- l'importance de démontrer un profond respect autant dans sa façon d'enseigner que dans ses paroles et ses actions;
- l'importance de devenir un modèle positif d'inclusion;
- l'importance d'établir un dialogue avec la famille, de partager les stratégies de réussite pour l'apprentissage de la langue;
- que plus on témoigne notre appréciation et notre confiance envers ce que l'élève peut faire, plus il va le répéter et s'efforcer d'en faire davantage.

Bon succès !



Cette trousse est un appui à la politique d'aménagement linguistique et tient compte des effets du contexte anglo-dominant sur l'apprentissage.

Spécifiquement, la trousse vise :

- L'axe de l'apprentissage
 - Les compétences transdisciplinaires
 - Stratégies d'apprentissage de la communication orale
- L'axe de la construction identitaire
 - L'espace francophone
 - Mise en place de ressources variées en français

